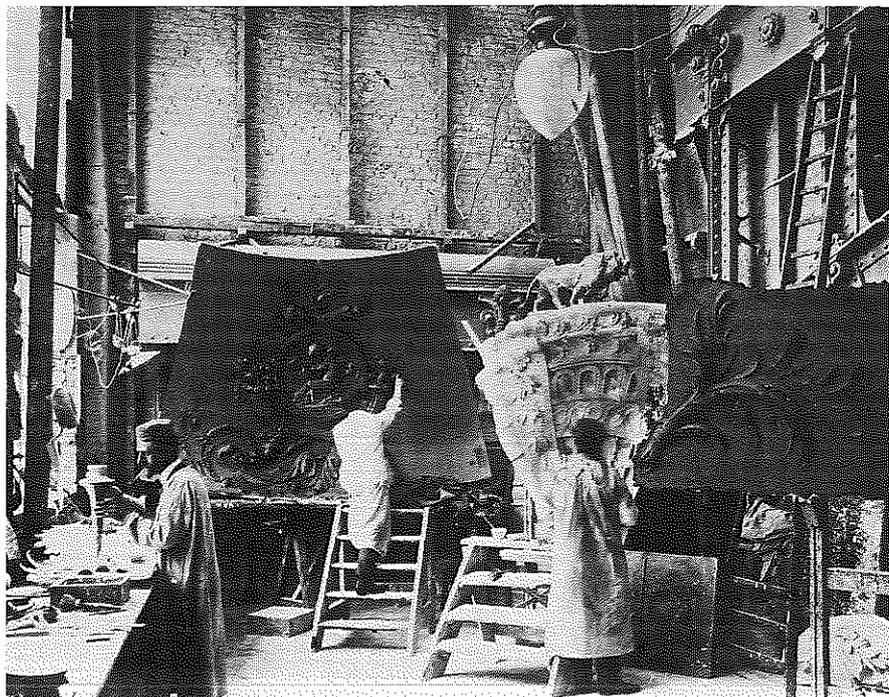




Alban
CHAMBON

(1847-1928)

Né en 1847 à Varzy dans le département de la Nièvre (France). Il suit à Paris quelques cours de sculpture mais très vite il apprend son métier au sein de diverses entreprises spécialisées. Il s'installe à Bruxelles en 1868, vraisemblablement attiré par les grands travaux de la capitale belge comme la décoration du Palais de Justice ou celle de la Bourse. Il s'établit en 1876 rue de Livourne comme sculpteur ornemaniste. Il collabore avec de nombreux architectes et notamment, jusqu'en 1884, avec Albert Dumont. En 1880, il réalise son premier grand chantier de décoration de théâtre de variétés avec l'architecte W.Kuhnen au théâtre de l'Eden, rue de la Croix de Fer à Bruxelles. Il s'imposera dès lors comme le spécialiste de la décoration des lieux de loisirs en réalisant de nombreux ensembles, à Amsterdam en 1882 le théâtre du Parc et à Londres de 1886 à 1889 où il réalise la décoration de plusieurs théâtres, restaurants et hôtels en collaboration avec les maîtres du genre comme les architectes W.Emden ou C.J.Phipps. En 1896, le roi Léopold II lui confie ses premiers travaux pour la liste civile et Alban Chambon prend le titre d'architecte à l'occasion de l'aménagement du château d'Ardenne transformé en hôtel et restaurant de grand luxe. En 1898 commenceront ses premiers grands travaux à Ostende, au Kursaal (jusqu'en 1907), puis au Théâtre Royal (de 1899 à 1905) et, pour l'avenue de Smet de Naeyer (de 1903 à 1907), une suite de ponts monumentaux destinés à embellir le quartier portuaire et relier la ville nouvelle à l'ancienne. Il poursuit de front une brillante carrière dans la décoration d'hôtels particuliers de style Renaissance (hôtel Mors à Paris de 1893 à 1896 ; hôtel Otlet, chaussée de Charleroi 60 à Bruxelles en 1894) et dans la construction de nombreuses villas sur le littoral, en particulier à Westende, à partir de 1898. De 1903 à 1909, il transformera le casino de Spa en lui adjoignant une salle de concert. Après avoir



Vue des ateliers de plâtres d'Alban Chambon, rue de Livourne 158-160 à Bruxelles, ca. 1913.
Photographie d'époque.

soumis des propositions d'aménagements urbains d'envergure comme son projet pour la Montagne de la Cour à Bruxelles (1909 à 1910) et l'embellissement de la ville de Belgrade (1913 et 1914) en collaboration avec son fils Alfred, il terminera sa carrière en réalisant les agrandissements de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite de Bruxelles (1910 à 1917) et le château de Roumont à Libramont (Ardennes belges) de 1911 à 1919. Décédé à Bruxelles en janvier 1928.

Les dessins conservés par le Musée – projets préalables, avant-projets et avant-projets définitifs –, sont accompagnés de 105 volumes de correspondance à usage commercial, d'un ensemble de négatifs sur plaques sèches au gélatino-bromure d'argent et de tirages anciens ou récents réalisés à partir de ces plaques. Cette documentation concerne les plus grands chantiers et projets de l'atelier d'Alban Chambon depuis les années 1880 jusqu'à la première guerre mondiale. Cette diversité des sources d'information sur l'œuvre de l'architecte-décorateur permet de pallier les lacunes qui existent dans les archives graphiques conservées pour l'ensemble des projets et réalisations, excepté pour la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite de Bruxelles dont le dossier renferme à lui seul 3.393 dessins sur les 5.136 numéros du fonds.

D'autre part, Alban Chambon ayant travaillé depuis les années 1898 avec ses fils Fernand puis Gaston et Alfred, certains dessins ne peuvent lui être attribués avec certitude. D'autres sont signés de la main d'Alfred mais concernent essentiellement des éléments de mobilier.

Fonds classé, en cours d'inventaire.

Date d'entrée : 1975.

DESSINS ET PHOTOGRAPHIES

A. Documentation graphique :

La documentation graphique quoiqu'importante reste partielle. Le fonds est constitué le plus souvent de dessins de détails d'exécution (1). Les quelques aquarelles conservées démontrent un réel talent pour l'utilisation de la couleur vive et opaque (comme par exemple l'élévation d'une travée du Tivoli Theatre of varieties de Londres, ou une coupe longitudinale sur un théâtre, réalisées vraisemblablement en 1888) influencée par la tradition décorative de son application sur un support construit et non par le sens du « beau dessin » utilisant les qualités du support papier.

D'une manière générale les aquarelles les plus réussies sont celles des théâtres anglais (1888 et 1889), sans doute effectuées pour séduire la clientèle d'Outre-Manche, et celles du château de Roumont à Libramont (1913 à 1919) réalisées alors que l'activité de l'atelier était considérablement ralentie.

Le geste est cependant privilégié dans les luxuriantes compositions en grandeur d'exécution, le plus souvent exécutées à la mine de plomb ou au fusain sur papier de très grand format, autre facette d'Alban Chambon rencontrée dans son œuvre graphique.

B. Documentation photographique :

Certains clichés ont probablement été pris dès 1880 pour le Théâtre de l'Eden, 1882 pour le Théâtre du Parc à Amsterdam et 1885 pour le Théâtre de la Bourse à Bruxelles. Ils sont regroupés sous forme de reportages réalisés à l'occasion de la clôture d'un grand chantier : Alban Chambon avait compris que leur valeur de témoignage pouvait lui apporter une reconnaissance salutaire en distinguant son travail de celui de l'architecte avec qui il collaborait (2) lorsqu'ils étaient diffusés dans la presse (3) et auprès de ses clients. A l'époque, aucune vue de détails constructifs n'était réalisée, le photographe insistant sur l'ambiance générale des seuls espaces intérieurs.

Pourtant la photographie devint pour A.Chambon un véritable médium au service de son entreprise créatrice

lorsqu'il conçut la décoration intérieure d'importants hôtels particuliers, comme celui de l'industriel Mors à Paris : il établissait alors des maquettes non seulement dessinées et aquarellées mais fournissait préalablement un catalogue de combinaisons décoratives en découpant les tirages des prises de vues d'éléments réalisés en atelier et en les assemblant, ce qui permettait de dialoguer rapidement avec le commanditaire dont le point de vue restait primordial dans ce système de commande privée.

Lorsqu'Alban Chambon changea de statut, c'est-à-dire lorsqu'apparut en 1896 l'en-tête « Architecte » dans sa correspondance, ces méthodes de travail n'en furent pas altérées pour autant : A.Chambon faisait confiance au savoir-faire ; il s'était formé par lui-même sur les chantiers et semble avoir hésité à fixer définitivement une solution technique plutôt qu'une autre, préférant s'enquérir systématiquement auprès des fabricants de leur avis sur les possibilités de production d'un nouveau motif (4).

Là aussi la photographie joua un rôle auxiliaire précieux. A l'occasion des travaux d'aménagement du Kursaal (de 1898 à 1907) et de la construction du Théâtre Royal d'Ostende (de 1899 à 1905), l'architecte poursuivit l'utilisation de reportages et introduisit dans son atelier la pratique d'une reproduction rapide de l'image des modèles d'ornements qui pouvait alors circuler dans les entreprises susceptibles de réaliser la commande (5). Ainsi Alban Chambon pouvait même, dans certains cas, choisir celle qui était apte à reproduire son idée au meilleur prix grâce aux avantages donnés par cette diffusion de multiples tirages : ils avaient l'avantage d'être moins fragiles que ceux obtenus à partir du dessin, immédiatement réduits dans un format dont le maniement était aisé, plus « parlant » auprès des artisans car ils reproduisaient un modèle déjà réalisé en plâtre (6). Cette attitude, systématisée en 1909 lorsqu'il fit construire un laboratoire photographique dans ses nouveaux ateliers, fut confortée par la nécessité de faire connaître ses projets de décoration urbaine de plus en plus ambitieux comme ceux de la Montagne de la Cour (son dessin couvrait environ 22 m²), du lotissement de 66 maisons à Werbomont (1909), de l'aménagement du centre de Belgrade (1911 et 1913).

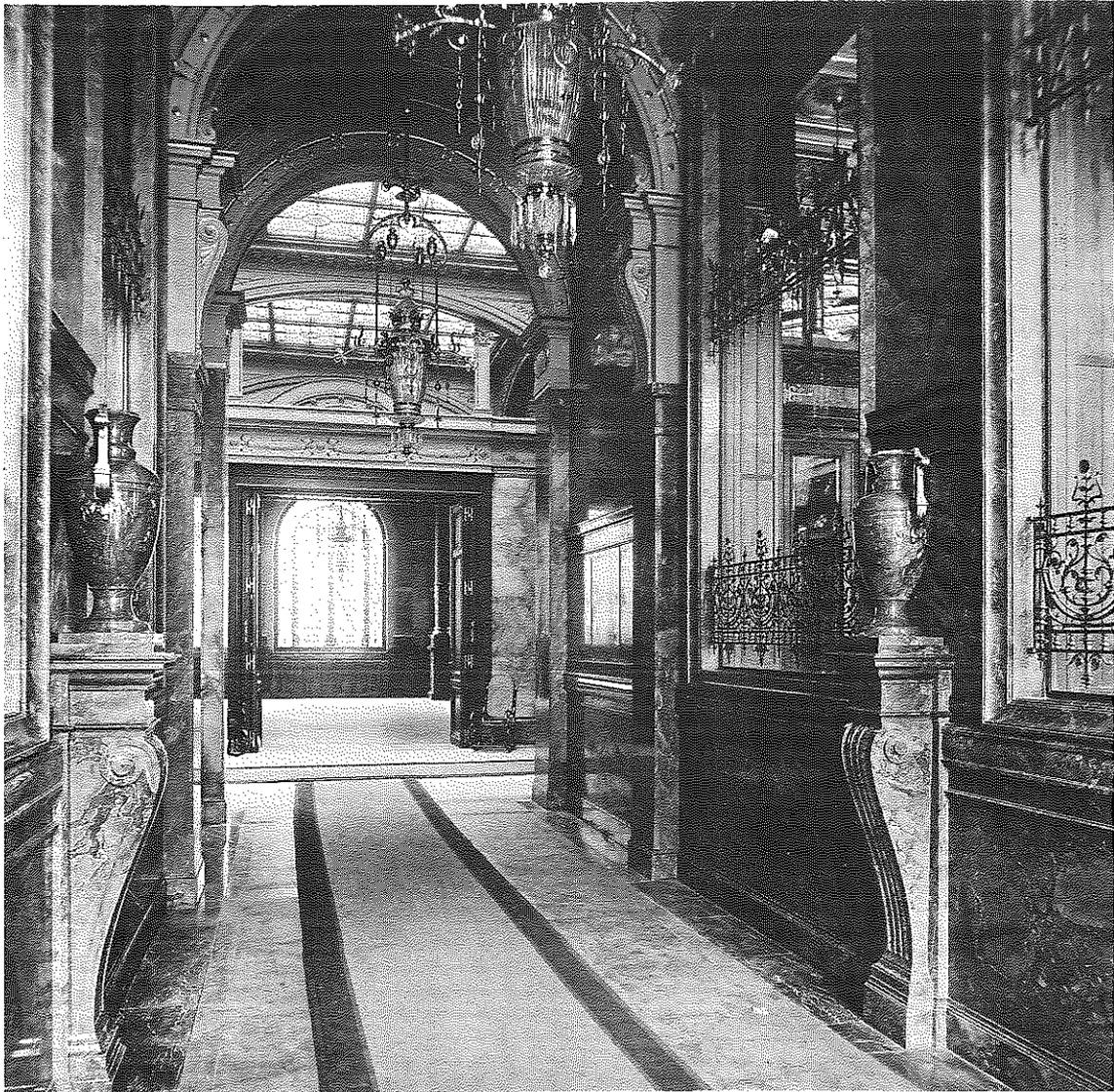
NOTES

1. En comparant avec un dossier complet établi par l'atelier d'Alban Chambon pour la reconstruction des Halles Centrales de Bruxelles en 1894 conservé aux Archives de la Ville de Bruxelles, nous pouvons avancer que les dessins conservés au Musée constituent seulement une part de sa production. Mais l'intérêt de ceux-ci réside dans la liberté d'expression et l'apparente virtuosité réservées à des documents qui n'étaient pas destinés à figurer dans des dossiers officiels ou administratifs.

2. Jusqu'en 1896, A.Chambon est sculpteur ornemaniste : à ce titre, il fournit des chantiers par ses magasins (ses propres créations), il conçoit de nouveaux ensembles décoratifs internes ou

externes (façades), il réalise des ornements d'après les dessins d'architectes. Il semble que l'emploi de reportages photographiques s'inscrit dans une stratégie commerciale mais dérive aussi de l'appropriation des idées de Chambon par des architectes peu scrupuleux avec qui il collaborait : Alban Chambon semble avoir particulièrement été touché de n'être pas mentionné dans les articles de presse concernant le Théâtre de l'Eden à Bruxelles attribué dans son ensemble, y compris pour sa décoration, à l'architecte W.Kuhnen et inauguré avec un immense retentissement en juin 1880.

3. En partie pour des raisons évoquées dans la note infra, l'Atelier Alban Chambon rassembla tous les articles de presse depuis le 14



Décoration intérieure de l'hôtel Métropole, place de Brouckère à Bruxelles (architecte G.Bordiau), 1893 : vue de l'entrée.
Photographie d'époque.

juin 1880 jusqu'à la première guerre mondiale. Le journal de la Marbrerie de l'Art Décoratif – depuis sa première parution le 1^{er} novembre 1903 jusqu'au n° 27 du 1^{er} décembre 1904 – utilisa le fonds photographique d'Alban Chambon comme principale source de son iconographie, publicité non négligeable pour l'architecte.

4. L'hôtel de l'industriel Mors à Paris était situé à Passy. A. Chambon conçut la décoration du vestibule, de la salle à manger, d'une salle de billard aujourd'hui disparus et de la grande salle de spectacle, transformée par la suite en cinéma toujours en exploitation sous le nom de « Ranelagh ».

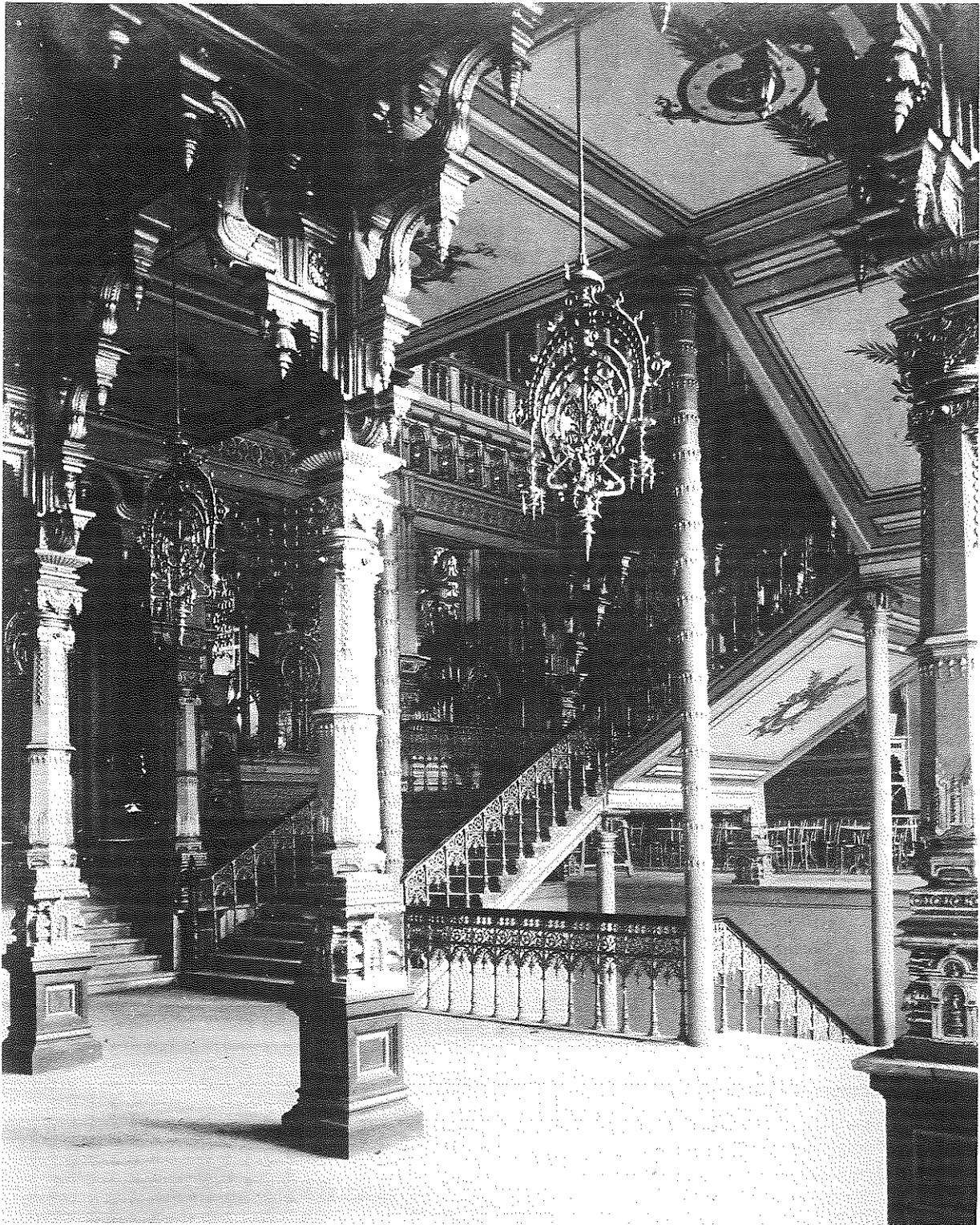
5. La reproduction photographique des modèles permettait en outre à A.Chambon de repousser le choix définitif du matériau : après consultation des fabricants, on pouvait élever tel ornement dans tel ou tel matériau ou alliage si son usage le permettait.

6. On remarque même parfois sur les tirages photographiques, à côté des modèles en grandeur d'exécution, des maquettes qui servaient à leur confection et souvent un personnage pour donner l'échelle. Les prises de vues sont multipliées pour éviter la seule vision frontale du sujet. Certains éléments de menuiserie sont photographiés avec, à leur côté, une règle graduée.

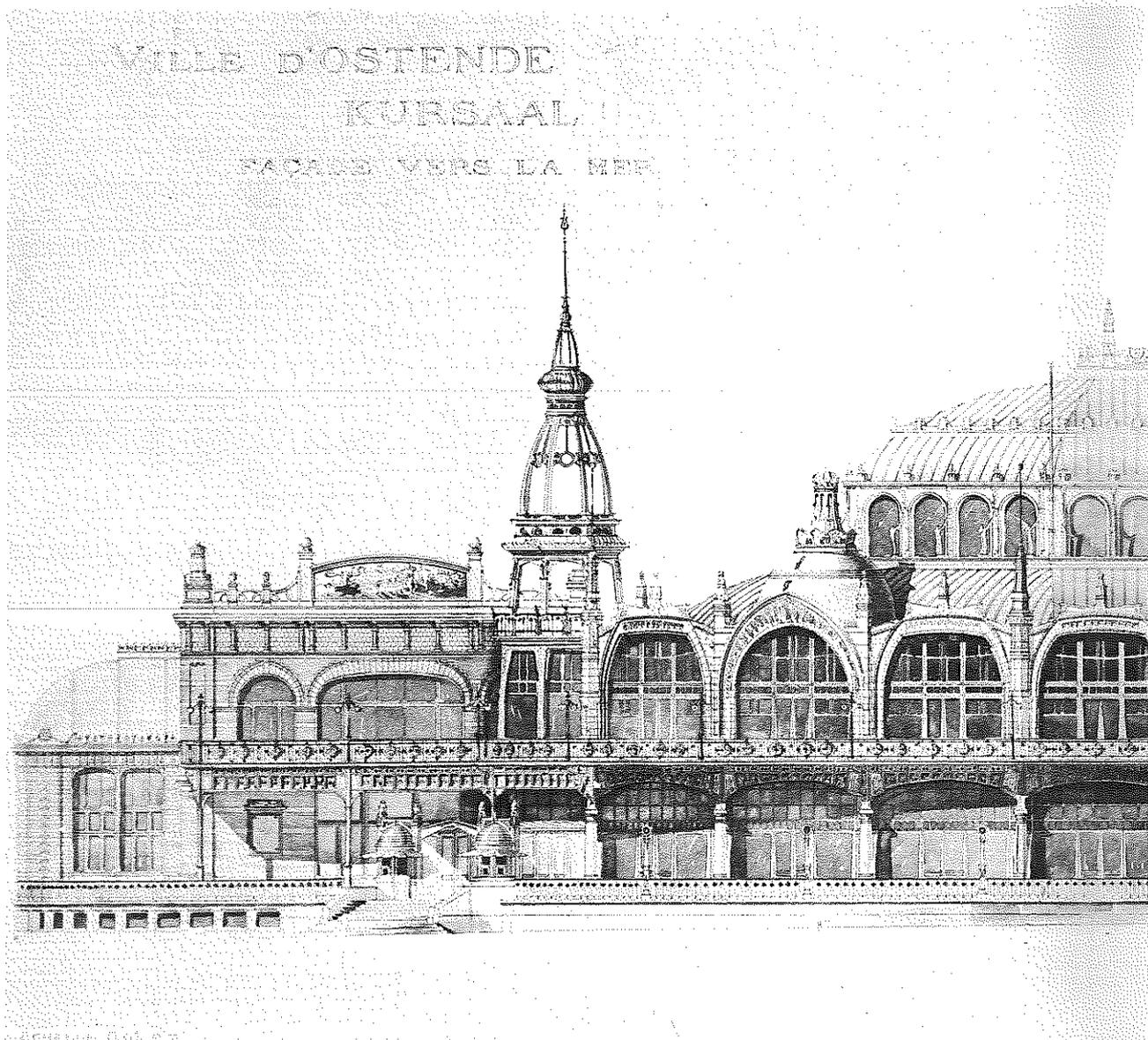
PROJETS ET REALISATIONS

Seuls les tirages photographiques sans négatifs correspondants sont mentionnés sous cette rubrique.

- 1875/80 □ Réalisation des ornements du décor intérieur de la Loge des « Amis philanthropes », rue des Ursulines à Bruxelles. (architectes : A.Samyn, assisté de E.Hendrickx et L. de Blois, toiles réalisées par Gustave Janlet) : 1 dessin, 6 tirages photographiques.
- 1879/80 □ Décoration intérieure du Théâtre de l'Eden à Bruxelles. (architecte : W.Kuhnen) : 2 plaques photographiques, 3 tirages photographiques.
- 1882/83 □ Décoration intérieure du Théâtre du Parc à Amsterdam. (architecte A.Dumont) : 4 dessins, 8 plaques photographiques.
- 1883 □ Décoration intérieure de l'hôtel de M. Barbanson, avenue Louise à Bruxelles : 1 dessin, 1 tirage photographique.
- 1884 □ Décoration de la salle du conseil des Chemins de Fer hollandais : 1 dessin.
- Décoration intérieure de l'hôtel particulier Delahault : 1 dessin.
- 1885 □ Décoration intérieure du Théâtre de la Bourse, rue A.Orts à Bruxelles. (architecte Ch. Gys) : 30 dessins, 3 lithotypographies, 14 plaques photographiques.
- 1886 □ Décoration intérieure de l'hôtel Montefiore-Levi à Bruxelles. Salon : 1 plaque photographique, 1 tirage photographique.
- 1886/89 □ Décoration de théâtres de variétés en Angleterre (architectes : C.J.Phipps et W.Emden) : 30 dessins divers. Charing Cross Théâtre, Londres : 6 dessins. Gaity Theatre, Londres : 1 dessin. Garrick Theatre, Londres : 1 dessin. Tivoli Theatre of Varieties, Londres : 10 dessins. Oxford Music Hall, Oxford : 6 dessins. Alhambra, Brighton : 1 dessin.
- 1888/89 □ Projet de Théâtre Kaiser Garten à Vienne. (architecte : W.Emden, Londres) : 5 dessins.
- 1889 □ Décoration intérieure de la villa « Valyre », propriété de M. E.Otlet à Nice (architecte H.Chameau) : 2 dessins.
- 1890 □ Décoration de la salle de concert de Nivelles (architecte Licot) : 1 dessin.
- 1891 □ Décoration intérieure du restaurant Krasnaploski à Londres. (architecte : J.Springer, Amsterdam) : 6 plaques photographiques.
- 1893 □ Décoration intérieure de la salle de restaurant, du vestibule d'entrée, du guichet de la réception, de salle des 9 provinces, et de la salle de bal de l'hôtel Métropole, place de Brouckère à Bruxelles (architecte : G.Bordiau) : 11 dessins, 14 plaques photographiques, 1 tirage photographique.
- Décoration de la salle de spectacle de l'hôtel Mors dans l'ancienne serre, rue des Marronniers à Paris : 7 dessins.
- 1894 □ Salle de billard (salon arabe) et vestibule de l'hôtel Mors, rue des Marronniers à Paris : 4 dessins, 12 plaques photographiques, 4 tirages photographiques.
- Hôtel de M. E.Otlet, chaussée de Charleroi à Bruxelles : 5 dessins, 40 plaques photographiques.
- Reconstruction du pavillon nord des Halles centrales de Bruxelles : 2 dessins, 13 plaques photographiques.
- 1896 □ Décoration de la salle à manger de l'hôtel Mors à Paris : 13 dessins, 18 plaques photographiques, 3 tirages photographiques.
- 1898/1906 □ Aménagement du Kursaal d'Ostende (transformation façade sud, façade ouest, façade nord, décoration salle de concert, salle de bal, escalier de la salle de bal, création de la tour en grès, de la tour en fonte, de la rotonde indienne, de la salle de jeux du jardin d'hiver, de la galerie du premier étage, du vestiaire, de la buvette, du restaurant, du salon de lecture, aménagement du jardin) : 21 dessins, 90 plaques photographiques, 8 tirages photographiques.
- 1898 □ Projet d'une voirie allant de la Bourse au Palais de Justice à Bruxelles : 3 dessins, 1 tirage de plan, 2 plaques photographiques.
- Projet d'aménagement des abords du Palais de Justice à Bruxelles : 1 plaque photographique.
- 1899/05 □ Construction et décoration du Théâtre Royal d'Ostende : 2 dessins, 37 plaques photographiques.
- 1899/01 □ Fontaine de la Barrière de Saint-Gilles à Bruxelles (Sculpteur J.Dillens - Céramique Artistique E.Müller, Ivry-Paris) : 1 plaque photographique, 1 tirage photographique.
- 1899 □ Projet d'aménagement des abords de la Colonne du Congrès à Bruxelles : 1 tirage de plan.
- 1901/11 □ Projet et réalisation d'un passage piéton souterrain, avenue de la Reine à Bruxelles : 1 dessin, 4 plaques photographiques, 5 tirages photographiques.
- 1902/ca □ Projet d'aménagement de la ville d'Ostende : 4 plaques photographiques.
- 1903/07 □ Aménagement de l'avenue de Smet de Naeyer à Ostende : 1 dessin, 1 tirage de plan, 64 plaques photographiques, 1 tirage photographique.
- 1903/09 □ Transformation du Casino de Spa, reconstruction de la salle de concert : 16 dessins, 63 plaques photographiques.
- 1906 □ Projet des Thermes d'Ostende : 2 dessins, 1 plaque photographique.

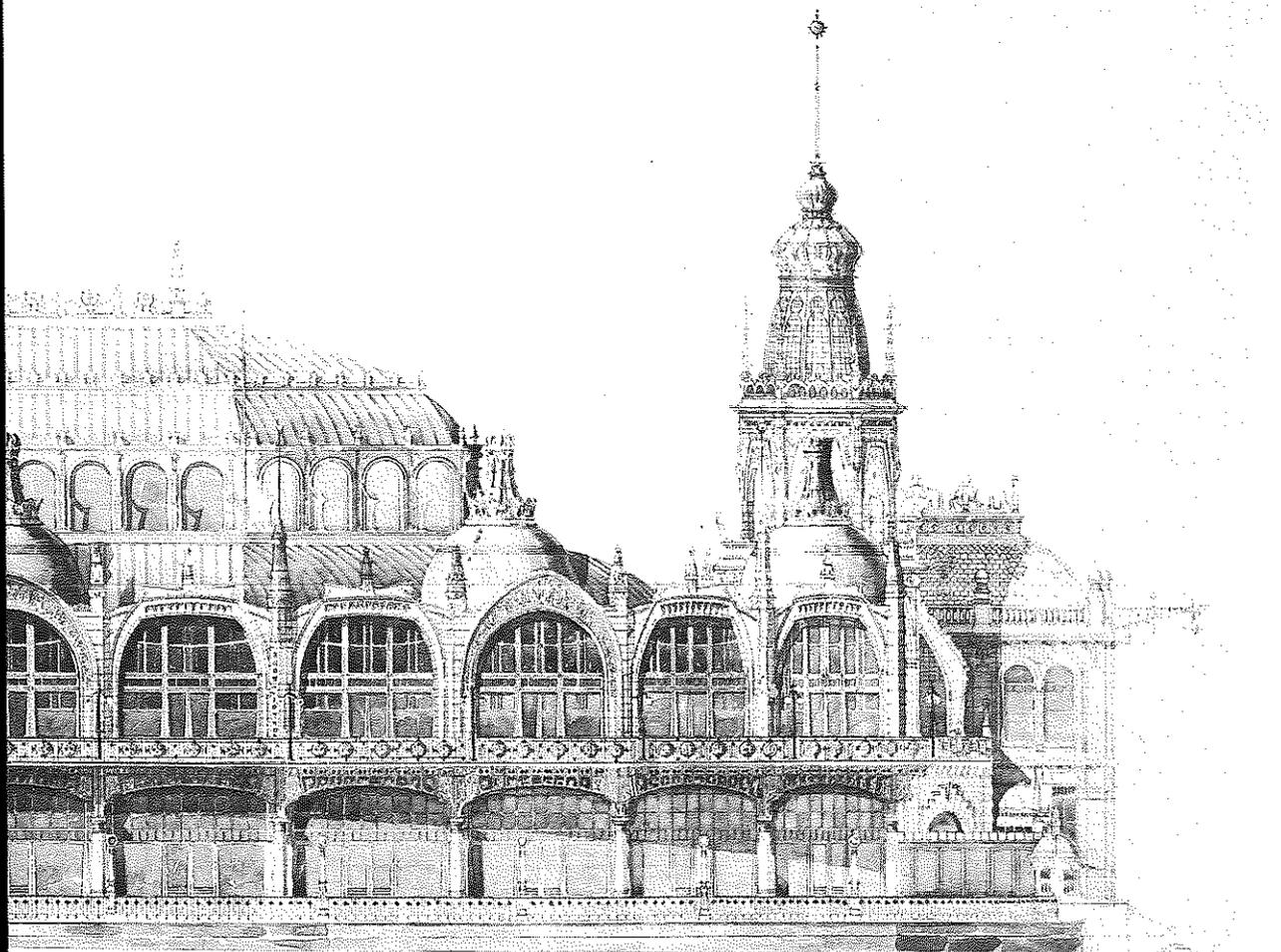


Décoration intérieure du Théâtre de la Bourse, rue A.Orts à Bruxelles (architecte Ch.Gys), 1885 : vue du grand escalier.
Photographie d'époque.



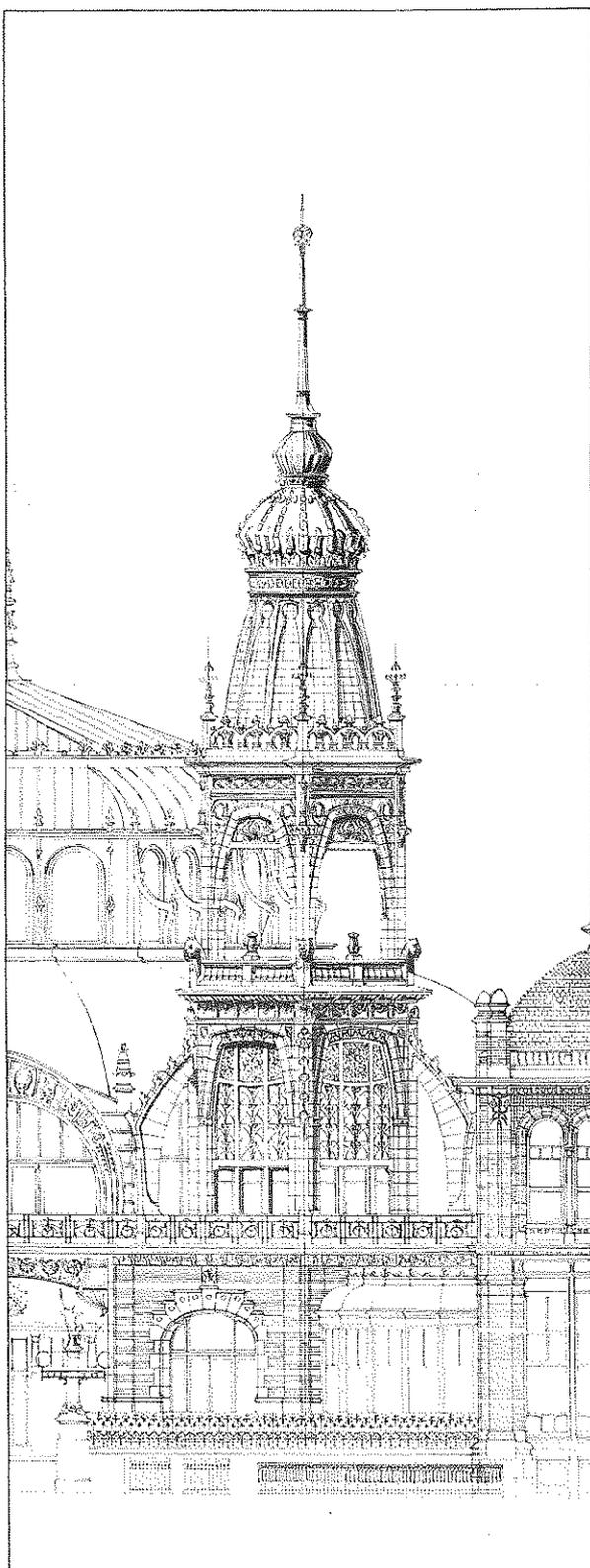
Aménagement du Casino d'Ostende : façade vers la mer, 1903.
Encre de Chine et lavis sur papier fort. 500 × 1130.

- | | |
|--|--|
| <p>1908/10 □ Projet pour l'aménagement de la Montagne de la Cour (musée, bibliothèque, académie de médecine) à Bruxelles : 29 plaques photographiques, 12 tirages photographiques, 15 tirages photographiques rehaussés d'aquarelle.</p> <p>1909 □ Projet de station climatique au château de Ménage à Werbomont (lotissement de 66 villas) : 1 plaque photographique.</p> | <p>1910/17 □ Agrandissement de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite à Bruxelles : 3.393 dessins, 14 plaques photographiques.</p> <p>1910/11 □ Maisons, rue Washington 35 et 37 à Bruxelles : 8 dessins.</p> <p>1911/19 □ Château de Roumont à Libramont et projet d'extension : 84 dessins, 38 tirages photographiques, 4 maquettes.</p> |
|--|--|



Le théâtre de la Ville de Paris
Alban Chambon

- 1911 □ Théâtre démontable pour l'Hôtel de Ville de Bruxelles (mise en place pour la visite de M. le Président de la République Française, M. Fallières) : 4 dessins, 1 plaque photographique.
- 1913/14 □ Projet d'embellissement de la ville de Belgrade (collaborateur Alfred Chambon) : 4 dessins, 16 plaques photographiques, 1 maquette.
- 1914/21 □ Décoration intérieure de la Bourse de Commerce de Lille (France), salles des commissions, bureau de poste, salle du président et bibliothèque (architecte : Cordonnier) : 21 « bleus ».
- 1920/23 □ Reconstruction du Théâtre de Louvain (collaborateur Fernand Chambon) : 58 dessins, 1 tirage photographique.



- s.d.
- Motifs décoratifs** : 62 dessins, 8 « bleus ».
 - Éléments décoratifs divers et mobilier** : 241 dessins, 183 plaques photographiques, 64 tirages.
 - Modèles divers** : 54 plaques photographiques, 11 tirages photographiques.
 - Vues des ateliers Alban Chambon** : 22 plaques photographiques, 1 tirage photographique.
 - Portrait** : 2 plaques photographiques (Alban Chambon).

DOCUMENTATION ECRITE

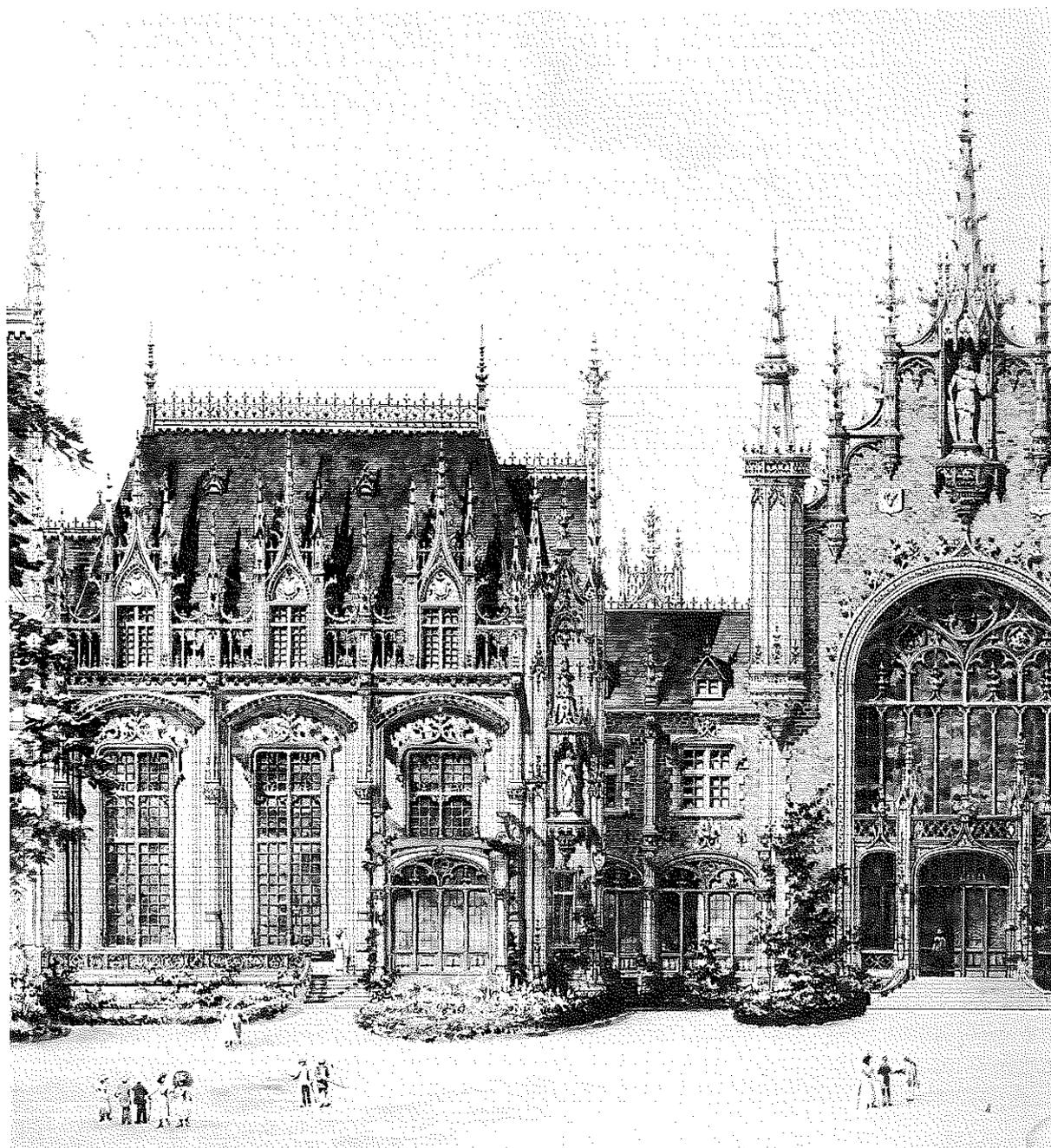
La documentation écrite concernant l'atelier d'Alban Chambon comprend 105 volumes de copies-lettres, reliés, ce qui constitue plus de 52.000 feuillets de correspondance à usage commercial depuis le 19 juin 1887 au 18 août 1927.

Dans cet ensemble sont détruits, suite vraisemblablement à une inondation dans les locaux de l'architecte, 24 de ces volumes concernant la correspondance personnelle d'Alban Chambon : soient environ 12.000 feuillets ; ce qui représente des lacunes importantes pour les années 1891, 1892, 1893, 1903, 1904, 1907, 1914, 1915.

Certains volumes de copies-lettres conservés concernent les collaborateurs d'Alban Chambon : Heuzé : 3 volumes (du 30 décembre 1895 au 25 janvier 1897) ; Ninck (13 décembre 1898 à fin octobre 1900), Mahat (novembre 1900 à mars 1901) : 1 volume ; Deleucoellerie : 3 volumes (du 4 mai 1905 au 8 septembre 1910) ; Rousch : 1 volume (du 31 mars au 12 mai 1908) ; Reidler, Schwartz : 1 volume (du 1^{er} juin 1908 au 11 novembre 1910).

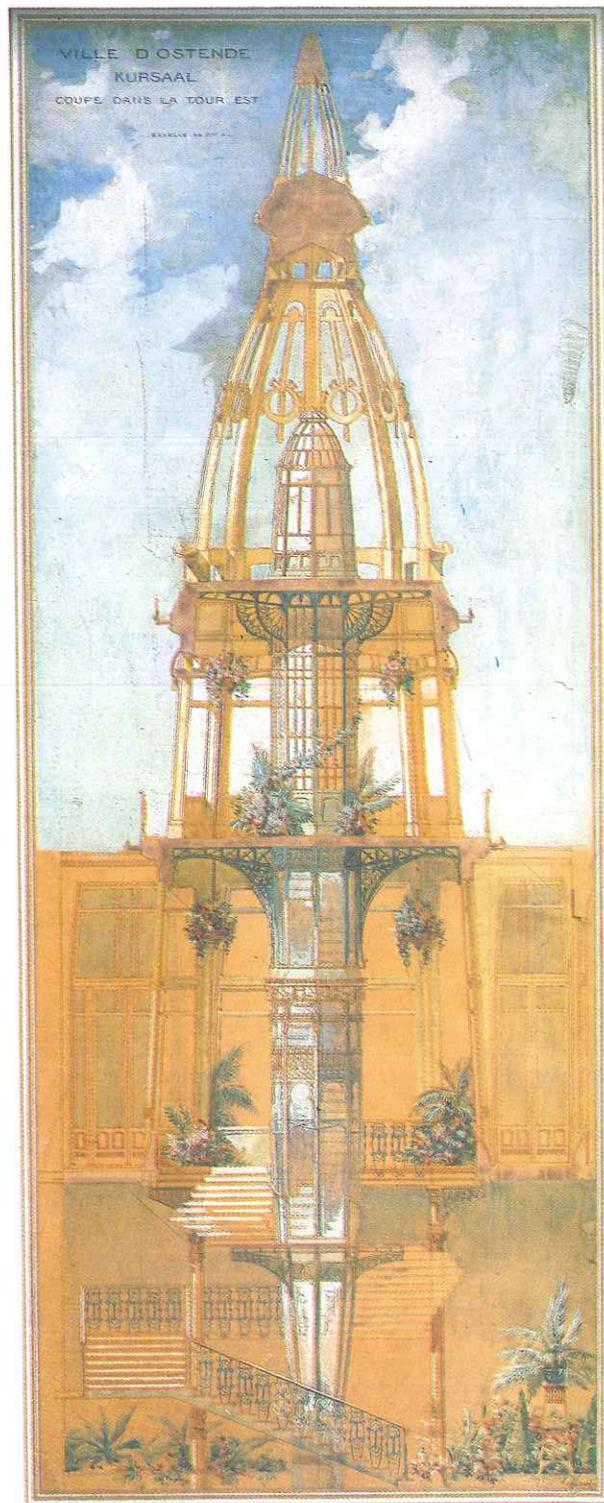
DIVERS

- 1885/ca **Éléments décoratifs en plâtre** : 1 panneau avec relief central figure de divinité indoue ; 1 panneau avec relief motifs végétaux de style oriental ; 1 caisson (plafond) avec relief décoratif de style indou.
- 1896/ca **Modèles d'ornements** : 1 chapiteau corinthien en plâtre ; 1 cariatide engagée en plâtre.
- 1902/ca **Ornements** : 1 balustre en fonte émaillée vert (Kursaal d'Ostende façade des Aubettes) ; 1 balustre en fonte émaillée blanc (Kursaal d'Ostende façade des Aubettes).
- Maquettes**
- 1914/ca 1 maquette en bois et « pastiline » (projet d'église à ériger sur les bords du Vardar en commémoration de la bataille de Kosovo - Serbie).
- 1917 4 maquettes en bois et « pastiline » (château de Roumont à Libramont).
- s.d. 1 maquette en terre cuite pour un vase monumental.
- s.d. **Mobilier** : 2 vitrines de style Louis XVI.
- Echantillons de matériaux** : 2 carreaux de pâte de verre avec relief de fleur d'iris et de poisson exotique ; 1 pièce d'angle de terre cuite émaillée signée Müller-Ivry (Emile Müller Paris).

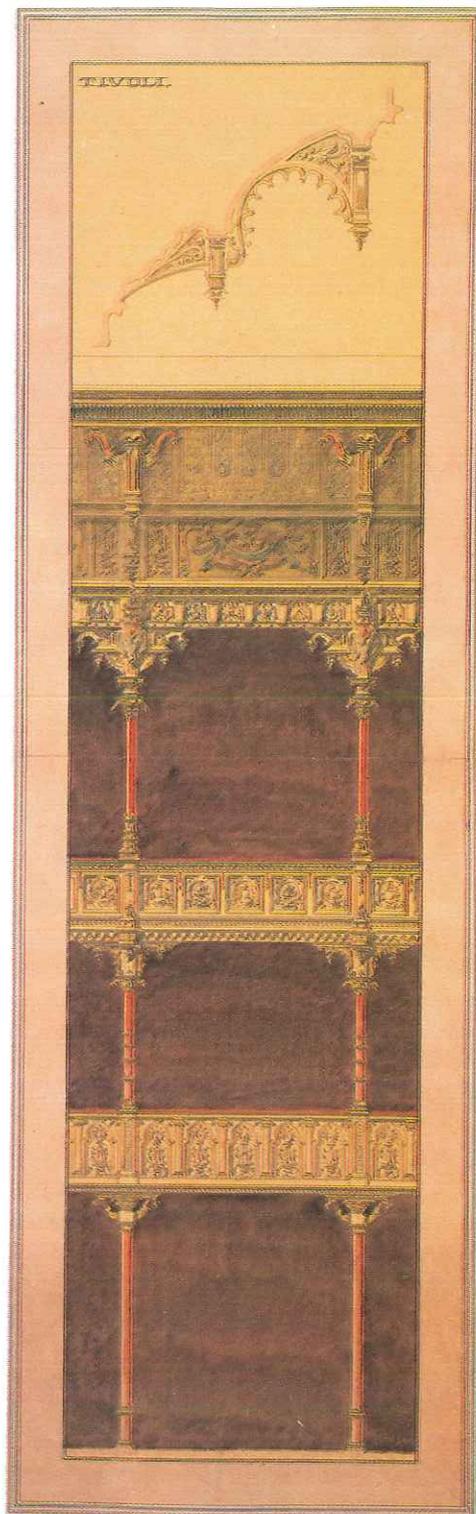


A gauche :
Aménagement du Casino d'Ostende : détail de la façade, 1900.
Encre de Chine et lavis sur papier fort. 720 x 420.

Projet d'agrandissement du château de Roumont à Libramont :
façade du musée et de la chapelle, 1916.
Encre de Chine, aquarelle et gouache sur papier fort. 840 x 744.



Alban Chambon. Aménagement du Casino d'Ostende : coupe dans la tour est, 1904.
Encre sèpia sur papier, rehaussé à l'aquarelle et à la gouache. 1450 × 570.



Alban Chambon. Décoration du Tivoli Théâtre of Varieties à Londres, ca. 1888.
Encre de Chine et gouache sur papier. 1007 × 406.